

RECHERCHE-ACTION

ÉTUDE SUR LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE



Année 2017-2018

www.batisseursdepossibles.org

BÂTISSEURS
de possibles

Pour toute question relative au dispositif Bâisseurs de possibles, contactez nous à l'adresse suivante : contact@bâisseursdepossibles.org.

Nous sommes joignables également au **01 42 77 25 60**.

TABLE DES MATIÈRES

L'association Synlab	2
Plus d'informations sur SynLab.....	2
Les soutiens au projet	2
Le dispositif Bâtisseurs de possibles	3
Dimensions évaluées.....	4
Qu'est-ce que le sentiment d'efficacité personnelle ou SEP ?.....	4
Le SEP à l'école	5
Le dispositif.....	6
Le déroulé	6
Les élèves.....	6
Les Outils utilisés.....	7
Évaluation du SEP	7
Évaluation des compétences.....	7
Évaluation du bien-être à l'école.....	7
Entretiens.....	8
Le résumé des résultats	9
Les résultats détaillés.....	10
Progression des compétences des élèves.....	10
Évolution du sentiment d'efficacité personnelle des élèves.....	11
Le SEP au niveau scolaire	11
Le SEP en mathématiques	11
Le SEP en français	12
Éléments complémentaires	12
Éléments qualitatifs	12
L'évaluation exploratoire du bien-être	13
Évolution du bien-être sur l'année	13
Limites de l'étude	14
Mise en place de Bâtisseurs de possibles.....	14
Passation des questionnaires.....	14
Biais liés à l'échantillon.....	14
Conclusions et perspectives.....	15
Remerciements et contact	16
Remerciements	16
Diffusion du rapport	16
Informations et contact.....	16
Références	17

L'ASSOCIATION SYNLAB

Association d'intérêt général, SynLab accompagne les enseignants, les cadres et les formateurs à développer leurs potentiels afin qu'ils disposent des outils et des formations dont ils ont besoin pour inventer de nouvelles pratiques professionnelles et porter ensemble la transition éducative.

L'association met en place des activités de recherche, expérimentation et accompagnement pour les acteurs du monde éducatif. SynLab initie et soutient le développement de nombreux projets comme par exemple Bâtisseurs de possibles ou EtreProf.

PLUS D'INFORMATIONS SUR SYNLAB

Vous trouverez plus d'informations sur l'action de SynLab sur le site web de l'association :

www.syn-lab.fr

mais également sur les réseaux sociaux :

Twitter : [@SynLabFr](https://twitter.com/SynLabFr)

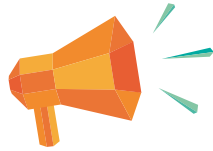
Facebook : [SynLab.innovations](https://www.facebook.com/SynLab.innovations)

LES SOUTIENS AU PROJET

Le projet « Bâtisseurs de possibles » est soutenu par de nombreux organismes, sans lesquels la mise en place de cette recherche n'aurait pas été possible :



un pied devant l'autre
aide et financement de projets sociaux



Le dispositif Bâtisseurs de possibles

Depuis 2013, plus de 2000 enfants et 200 enseignants ont réalisé un projet **Bâtisseurs de possibles** en Francophonie. Dans le monde, plus de 2 millions d'enfants ont pu expérimenter ce dispositif avec **Design for change**.

*Ce dispositif permet aux enfants de prendre conscience qu'ils ne sont pas trop petits pour changer les choses et développe leur envie d'apprendre. Les enseignants qui ont mis en place un projet Bâtisseurs de possibles avec leurs élèves nous indiquent par ailleurs que le climat de classe, ainsi que la confiance des élèves en leur capacité à réussir progressent grâce à ce dispositif. C'est pourquoi nous avons voulu évaluer précisément en quoi la mise en place d'un projet Bâtisseurs de possibles permettait d'améliorer cette confiance qu'on appelle également « **sentiment d'efficacité personnelle** ».*

Initié en 2013, le dispositif [Bâtisseurs de Possibles](#) est développé par l'association SynLab. Cette démarche pédagogique basée sur le processus de l'initiative [Design For Change](#) constitue un cadre de liberté qui permet aux enseignants d'accompagner leurs élèves dans leurs questionnements pour les aider à inventer des solutions pour la classe, l'école, le territoire ou pour le monde. Il permet aux élèves de devenir non seulement **acteurs**, mais aussi **auteurs** de leurs projets.

Bâtisseurs de Possibles repose sur la mise en place d'un **processus créatif** [1] en 4 étapes : identifier un problème ; imaginer une solution ; réaliser cette solution ; analyser et partager cette expérience. Cette approche permet de mobiliser tous les élèves autour d'un **projet concret et interdisciplinaire**. A travers cette démarche pédagogique, les enfants sont invités à exprimer et réaliser leurs idées pour améliorer une situation qui les touche particulièrement. Ce sont donc bien les élèves qui choisissent le problème sur lequel ils vont travailler. La mise en place d'un tel processus créatif s'appuie sur des compétences de flexibilité, d'analyse, d'élaboration et de synthèse [2,3]. Le fait de travailler sur des problématiques « du monde réel » développe en outre les compétences de résolution de problèmes et favorise l'apprentissage coopératif [4]. Ce dispositif constitue ainsi une approche d'apprentissage par problèmes (*problem-based learning*) qui permet de développer la créativité et d'améliorer l'intégration des savoirs et des compétences mobilisés à cette occasion. Ce type de démarche développe également l'autorégulation, les compétences relationnelles et le **sentiment d'efficacité personnelle** ou **SEP** [5]. La recherche montre d'ailleurs un lien fort entre la créativité et le SEP à l'école [6].

Sur le terrain, les retours qualitatifs des enseignants et des élèves montrent que des méthodes d'apprentissage de ce type ont un impact sur la **motivation**, l'**empathie** et la **collaboration des élèves** [7]. D'autres travaux indiquent par ailleurs que le fait de développer la pensée créative à l'école peut également améliorer les **performances scolaires** des enfants [8]. Mais que se passe-t-il précisément chez les élèves quand ils font des projets Bâtisseurs de possibles ? C'est ce que nous avons voulu commencer à explorer avec la recherche présentée dans ce rapport.



DIMENSIONS ÉVALUÉES

L'objectif de la démarche de recherche-action présentée ici était **d'évaluer** de manière plus précise **l'effet du dispositif Bâtisseurs de possibles sur différentes dimensions cognitives**, mais aussi sur les résultats scolaires des élèves. Si les retours qualitatifs s'avéraient être confirmés par cette étude, cela permettrait alors d'asseoir scientifiquement ce dispositif plébiscité par les enseignants.

Comme nous l'avons évoqué en introduction, Bâtisseurs de Possibles constitue une piste intéressante pour mobiliser les élèves et les rendre acteurs du changement, tout en contextualisant l'apprentissage des savoirs fondamentaux dans des situations concrètes et directement utiles pour eux. A partir des retours du terrain, du contenu du dispositif et de la littérature scientifique, plusieurs dimensions nous semblaient pouvoir être impactées prioritairement par une telle approche :

- Tout d'abord, **le sentiment d'efficacité personnelle** ou **SEP**, par le biais des expériences de maîtrise, la contextualisation des savoirs et la responsabilisation des élèves qu'il implique. Cette dimension est également susceptible d'engendrer un bien-être et une satisfaction à l'école plus importants [22–24]. Le développement du SEP permet enfin de favoriser le développement des compétences d'autorégulation des élèves [5]. Il s'agit donc

d'une dimension centrale qu'il convient d'évaluer en priorité (nous la présentons en détail dans les prochaines pages de ce rapport).

- Deuxièmement, le **bien-être et la satisfaction à l'école**, puisque les émotions négatives présentes avant la mise en place du dispositif (colère, sentiment d'impuissance, nervosité, frustration) disparaissent au profit d'émotions positives (enthousiasme, fierté, espoir) selon les retours que nous avons du terrain [7]. L'évaluation de cette dimension, plus complexe, constitue néanmoins un objectif secondaire de cette recherche, et a été réalisée de manière **exploratoire** par une partie des classes participantes. Les résultats pour cette dimension seront présentés à part, car ils ne concernent qu'une partie des élèves.
- Enfin, on peut supposer que l'évolution de ces deux aspects vont entraîner une amélioration des **résultats scolaires** des enfants, grâce à une amélioration des processus d'apprentissage [7,21].

QU'EST-CE QUE LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE OU SEP ?

Le **SEP** désigne les **croyances d'un individu quant à sa capacité à réaliser une tâche, un apprentissage, un défi ou un changement avec succès**. Il s'agit plus simplement des croyances d'un individu en sa capacité à exercer un contrôle sur les événements qui affectent sa vie par la mobilisation de la motivation, de ressources cognitives et la mise en place d'actions utiles [9,10]. Il contribue à déterminer les choix d'activités et d'environnement, l'investissement du sujet dans la poursuite des buts qu'il s'est fixés, la persistance de son effort et les réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles.

Contrairement à d'autres concepts relatifs au soi **le SEP est défini et mesuré non pas comme un trait de personnalité mais comme des cognitions spécifiques** concernant des comportements spécifiques dans des situations ou des domaines spécifiques. La recherche montre

que le SEP est construit comme un schéma ou un modèle de travail, plutôt que comme une structure statique de savoir [10]. Cela signifie donc que **l'on peut agir et modifier le SEP par des dispositifs d'intervention spécifiques (comme par exemple un projet Bâtisseurs de possibles)**. La recherche a d'ailleurs identifié quatre leviers qui permettent d'agir sur le SEP et de le développer :

- **La performance** : le fait de faire l'expérience de la maîtrise et de la réussite.
- **La persuasion sociale** : le commentaire des personnes jugées importantes par l'élève au sujet de ses performances.
- **L'observation d'autrui** : pour des élèves, observer d'autres élèves qui lui ressemble plutôt que l'enseignant réussir une tâche aura plus d'effet sur leur SEP.
- **L'interprétation des états émotionnels** : si des états émotionnels négatifs sont associés à des tâches où l'élève rencontre des échecs, celui-ci doutera de ses compétences personnelles.

Enfin, il ne faut pas confondre SEP et estime de soi. L'estime de soi est une caractéristique de l'individu consistant en l'évaluation affective de soi : on évalue sa propre valeur. Le SEP est un jugement par rapport à la capacité d'effectuer une tâche et n'est pas nécessairement lié à des émotions ou à un jugement affectif en lien avec l'image de soi. Ainsi, on peut penser ne pas être efficace dans un domaine (à tort ou à raison) sans que cela affecte le moins du monde l'estime de soi.

Le SEP à l'école

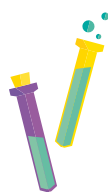
La recherche a démontré que les performances d'un élève ne dépendent pas seulement de ses compétences « objectives », mais également du degré de maîtrise qu'il pense avoir de celles-ci [11]. Anticiper les conséquences d'une « bonne » ou d'une « mauvaise » performance et croire que les efforts « payent » influence d'ailleurs moins l'implication des élèves et leur réussite que le SEP [12]. Le SEP va donc avoir une grande influence sur la variation des performances d'un individu à l'autre, mais aussi d'une situation à l'autre pour un même individu, et ce à compétences équivalentes [10].

Pour être performant il faut donc non

seulement des aptitudes et de la motivation, mais aussi un SEP suffisamment élevé. On peut être très compétent et motivé, mais penser qu'on n'arrivera pas à atteindre l'objectif fixé. Cela peut saper la motivation et poser des difficultés au cours de la réalisation de la tâche (on peut par exemple se focaliser uniquement sur le négatif). Cela peut même empêcher l'engagement et la prise de risque (pour éviter une humiliation ou un échec anticipés). C'est un SEP faible de manière stable qui fera dire à un enfant « je suis nul en maths » et qui le démobilisera complètement pour cette matière, peu importe ses capacités et compétences réelles.

La perception de l'efficacité personnelle est donc un facteur primordial dans la motivation puisqu'elle détermine les défis choisis par l'individu, ses efforts, sa persévérance face aux obstacles, le stress éprouvé et le découragement ressenti suite à des échecs [9]. Ainsi, « les personnes qui croient fortement en leurs possibilités abordent les tâches difficiles comme des défis à relever plutôt que comme des menaces à éviter. » [10]. D'une manière générale le SEP change en fonction des résultats de l'apprentissage, de l'expérience et du feedback [13].

Un fort sentiment d'efficacité favorise un degré élevé de motivation, de réussite scolaire ainsi que le développement d'un intérêt intrinsèque vis-à-vis des matières scolaires [14-16]. Notons également qu'un sentiment élevé d'efficacité favorise l'esprit d'innovation [17] et donc la créativité. A l'inverse un sentiment d'efficacité personnelle faible va susciter des cognitions et des actions inappropriées [9]. Les enfants qui ont confiance en leurs aptitudes à maîtriser des compétences scolaires et à réguler leur apprentissage manifestent de ce fait plus de comportements prosociaux, sont plus populaires et moins rejetés par leurs pairs que les enfants qui doutent de pouvoir fournir beaucoup d'efforts dans les activités scolaires [9]. Des travaux indiquent ainsi que les progrès du SEP influencent à terme la progression des résultats scolaires [18]. Pour terminer, soulignons également que cette dimension est liée au bien-être et permet une meilleure gestion du stress lorsqu'elle est développée [19-21].



LE DISPOSITIF

LE DÉROULÉ

Afin d'évaluer scientifiquement les effets du dispositif Bâtisseurs de possibles, nous avons procédé de la manière suivante. Avant le démarrage du projet, les enseignants des classes **test** (celles qui mettaient en place un projet « Bâtisseurs de possibles ») et **contrôle** (celles qui servaient de point de comparaison et ne mettaient pas en place de projet de ce type) faisaient passer une première fois les questionnaires sur le sentiment d'efficacité personnelle et le bien-être. Le second questionnaire n'étant pas la cible principale de la recherche, il était proposé de manière optionnelle.

Afin de limiter « l'effet maître » (influence involontaire des perceptions de l'enseignant de ses propres élèves sur les résultats de ceux-ci), les enseignants échangeaient leurs classes pour la passation des questionnaires. Cela signifie que l'enseignant de la classe test faisait passer les questionnaires à la classe contrôle et inversement.

Les compétences des élèves étaient également évaluées en ce début d'année.

La suite de l'année scolaire se déroulait ensuite normalement. Les classes test réalisaient simplement un projet « Bâtisseurs de possibles » contrairement aux classes contrôle. Après la fin de ce projet, sur les dernières semaines de l'année scolaire, les enfants repassaient à nouveau les questionnaires et leurs compétences étaient éva-

luées afin de mesurer leur progression.

Les questionnaires utilisés dans cette étude ont été validés scientifiquement dans de précédents travaux. Enfin, afin de compléter ces mesures outillées avec des informations plus qualitatives, des questionnaires au milieu et en fin d'année ont été soumis aux enseignants. De même, des entretiens ont été réalisés avec la plupart des enseignants en fin d'année pour avoir leur éclairage et observation sur les résultats de leur école.

LES ÉLÈVES

En raison de limitations propre aux outils d'évaluation utilisés, cette recherche était limitée **à des élèves du CE2 et jusqu'au CM2**. Deux classes de collège ont également participé à l'étude à titre exploratoire, mais non pas été intégrées à l'échantillon principal en raison des différences importantes d'organisation de la scolarité entre école primaire et collège.

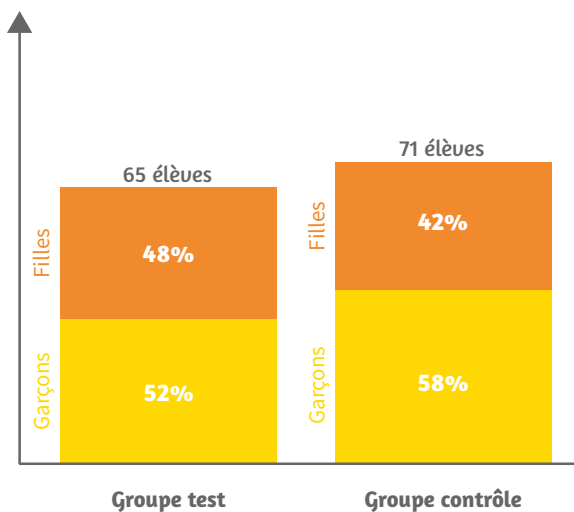
Élèves ayant participé à l'étude

Caractéristiques		Groupe test		Groupe contrôle	
		Brut	%	Brut	%
Sexe	Masculin	34	52 %	41	58 %
	Féminin	31	48 %	30	42 %
Classe	CE2	26	40 %	30	42 %
	CM1	24	37 %	13	18 %
	CM2	15	23 %	28	60 %
Effectif total		65	48 %	71	52 %

8 classes de primaire ont participé à l'étude, du CE2 au CM2. Chaque classe test était assortie d'une classe contrôle du même établissement scolaire, et composée d'enfants d'âge équivalent. Tous les résultats ont été directement anonymisés par les enseignants. Un code a été attribué à chaque élève pour permettre d'associer les résultats de début et de fin d'année pour chaque enfant.

A l'origine 159 enfants ont répondu aux questionnaires. Les données relatives à 15 enfants ont été écartées car leurs résultats étaient incomplets (arrivée ou départ en cours d'année, réponse à un questionnaire sur 2), et les résultats de 8 enfants ont été écartés à cause de problèmes de compréhension et de complétion des questionnaires suite aux échanges avec les enseignants. Au total, les résultats de **136 enfants** ont donc été retenus pour l'analyse statistique.

Sexe des élèves ayant participé à l'étude dans chaque groupe



L'ensemble des effectifs était constitué de la manière suivante :

- 56 enfants de CE2, 37 enfants de CM1 et 43 enfants de CM2
- 61 filles et 75 garçons
- 71 enfants dans le groupe test (enfants qui participaient à un projet Bâtisseurs de possibles) et 65 enfants dans le groupe contrôle
- L'âge moyen des enfants était de 9 ans et 8 mois en début d'année scolaire.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le tableau et les schémas intégrés à cette partie du rapport.

LES OUTILS UTILISÉS

Deux questionnaires ont été utilisés pour cette recherche. Le premier, administré dans toutes les classes, concerne le SEP, alors que le second, se focalisait sur le bien-être à l'école. Rappe-

lons que ce second questionnaire était proposé à titre exploratoire et donc optionnel.

Évaluation du SEP

Pour cette recherche, nous avons utilisé **l'échelle de sentiment d'efficacité personnelle (SEP) scolaire** [23]. Ce questionnaire se passe en groupe classe. La consigne générale était lue par l'enseignant, et celui-ci devait s'assurer de la compréhension de celle-ci par tous les élèves. De même, chaque question sera ensuite lue par l'enseignant, afin de s'assurer de la compréhension de chaque élève.

Cette échelle est constituée de 3 sous-échelles :

- Sous-échelle sur le SEP scolaire
- Sous-échelle sur le SEP en français
- Sous-échelle sur le SEP en maths

A chaque item de cette échelle, l'élève devait indiquer si la situation décrite lui correspondait ou non sur une échelle allant de 1 (pas du tout vrai) à 6 (totalement vrai).

Évaluation des compétences

Pour procéder à une comparaison des compétences entre le début et la fin de l'année scolaire, une échelle de compétences a été construite pour les trois niveaux concernés par l'étude (CE2, CM1, CM2). Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur le référentiel des compétences de l'éducation nationale. Nous avons ainsi identifié 15 compétences en français et 15 compétences en mathématiques pour chaque niveau. Pour chaque compétence, les scores pouvaient varier de 0 (non acquis) à 5 (parfaitement intégré).

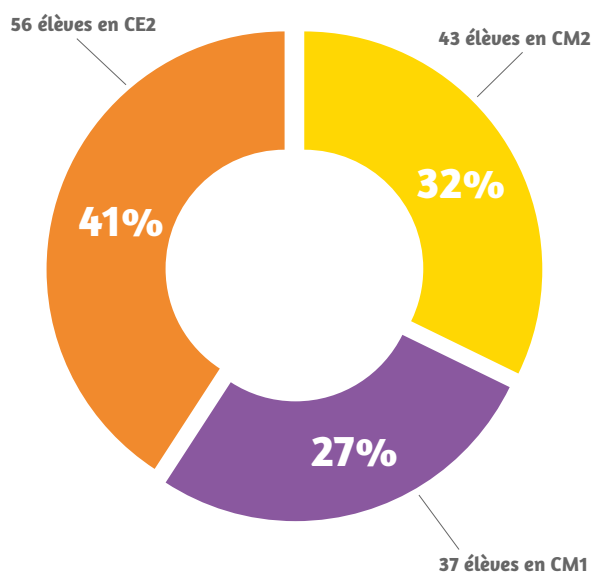
Évaluation du bien-être à l'école

Le questionnaire BE-scol qui mesure le bien-être à l'école [24,25] a été proposé de manière optionnelle pour évaluer cette dimension. Ce questionnaire était lu aussi passé en groupe classe. La consigne générale était lue par l'enseignant, en s'assurant de la compréhension de celle-ci par

tous les élèves. Chaque question devaient ensuite être lue par l'enseignant, afin de s'assurer que chaque élève la comprenne parfaitement.

Pour chacun des 30 items du questionnaire, les enfants devaient choisir le comportement ou l'attitude qui leur correspondait le plus parmi deux propositions, puis indiquer à quel point ce choix était représentatif de leurs comportements (« à peu près comme moi » ou « vraiment comme moi »).

Niveau scolaire des élèves ayant participé à l'étude



Entretiens

En fin d'année, des entretiens ont été réalisés avec les enseignants afin d'obtenir des éléments qualitatifs sur leurs élèves, mais aussi leurs observations et leur ressenti sur le déroulement et la mise en place du dispositif Bâisseurs de possibles.

Si les compétences évoluent pour tous les élèves tout au long de l'année, on observe **une évolution beaucoup plus importante des compétences en français pour les élèves ayant participé à un projet Bâtisseurs de possibles** durant l'année scolaire.

De même, **le sentiment d'efficacité personnelle augmente pour ces élèves**. Ils ont ainsi plus confiance en leur capacités **au niveau scolaire** et au sujet des **mathématiques**. En français, si on note aussi une progression du SEP, celle-ci n'est pas suffisamment différente de celle du groupe contrôle pour être significative.

Enfin, d'après les observations des enseignants, le **climat de classe**, la **confiance** et l'**implication** des élèves se sont améliorés. Ces derniers s'entraidaient plus et percevaient l'erreur comme un moyen d'apprentissage plutôt que comme quelque chose de purement négatif. Ceci reste de l'observation informelle et ne saurait être expliqué par la seule mise en place du dispositif Bâtisseurs de possibles.



LE RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

Afin de faciliter la consultation de ce rapport, nous vous proposons ici de retrouver l'essentiel des résultats à retenir concernant cette recherche-action sur Bâtisseurs de possibles.



AUGMENTATION DU SEP SCOLAIRE POUR LE GROUPE BÂTISSEURS DE POSSIBLES



AUGMENTATION DU SEP EN MATHÉMATIQUES POUR LE GROUPE BÂTISSEURS DE POSSIBLES



PROGRESSION DES COMPÉTENCES EN FRANÇAIS PLUS IMPORTANTE POUR LE GROUPE BÂTISSEURS DE POSSIBLES



PROGRESSION DES COMPÉTENCES EN MATHÉMATIQUES PLUS IMPORTANTE POUR LE GROUPE CONTRÔLE

Soulignons tout d'abord qu'**aucune différence n'existe entre les différents groupes d'élèves en début d'année** en ce qui concerne leurs compétences ou leur sentiment d'efficacité personnelle. Bien entendu, il existe des différences interindividuelles, mais les classes sont toutes globalement comparables, établissement par établissement.

8 CLASSES DE PRIMAIRE
+ 2 CLASSES DE COLLÈGE

5 ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES

10 ENSEIGNANTS IMPLIQUÉS
DANS LE DISPOSITIF

159 ÉLÈVES DE PRIMAIRE
+ 32 ÉLÈVES DE SIXIÈME

Ceci n'est bien sûr qu'un aperçu très sommaire des résultats. Pour plus d'informations, veuillez consulter la partie suivante qui détaille les résultats et propose une analyse et une contextualisation complète de ceux-ci.

Évolution des compétences des élèves en fonction du groupe

LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS

Cette partie propose une analyse approfondie des résultats pour les principales dimensions évaluées dans cette étude, c'est-à-dire le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et les compétences des élèves.

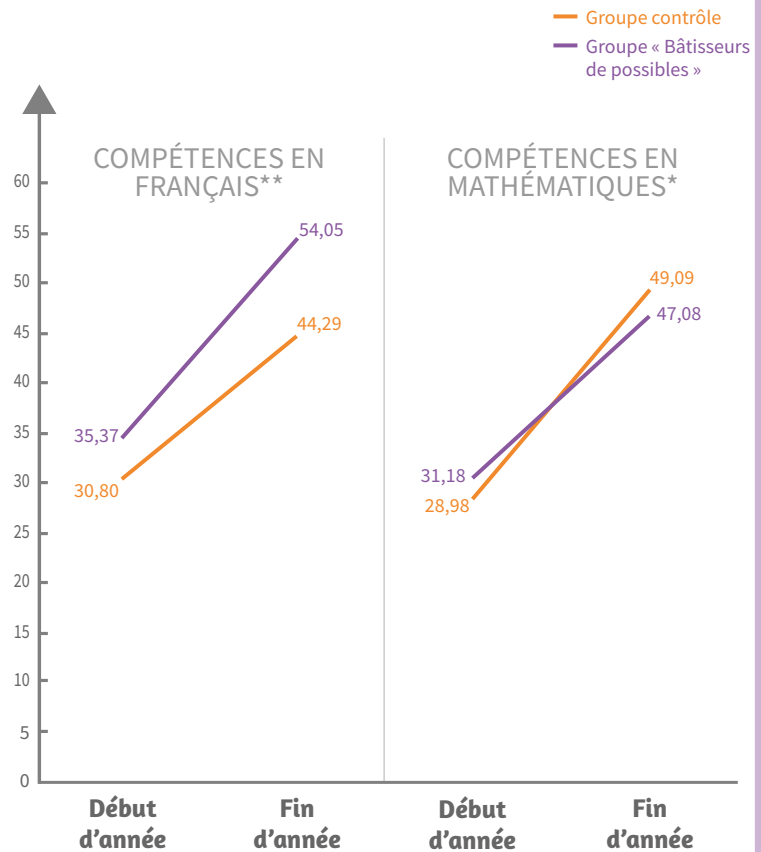
PROGRESSION DES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES

Après avoir effectué une analyse de variance (ANOVA), plusieurs effets ont pu être observés concernant les compétences des élèves :

- Tous les élèves voient leurs **compétences augmenter en français**, quel que soit leur groupe.
- Tous les élèves **améliorent leurs compétences en mathématiques**, quel que soit leur groupe.

Cependant, l'analyse plus précise de ces résultats montre **une progression différenciée des élèves en fonction du groupe** auquel ils appartiennent. Soulignons à nouveau qu'il n'existe aucune différence en début d'année entre les différents groupes d'élèves.

Ainsi, les enfants ayant participé au dispositif Bâtisseurs de possibles progressent plus vite en français, alors que les enfants du groupe contrôle progressent significativement plus vite en mathématiques (cf. le graphique suivant).



* différence d'évolution significative entre les deux groupes : $p < 0,05$
 ** différence d'évolution significative entre les deux groupes : $p < 0,01$

Évidemment, le volume horaire consacré au dispositif évalué dans cette recherche ne constitue qu'une infime partie des heures d'enseignement dont les élèves bénéficient. Aussi, il convient de prendre ces résultats avec précaution et avec toutes les réserves qui s'imposent quant à leur portée.

Néanmoins, il nous paraît intéressant de souligner que les projets choisis par les élèves dans le cadre du dispositif qui leur était proposé ont davantage mobilisé un travail sur la langue écrite et orale que sur des notions mathématiques. Ceci pourrait être un des nombreux facteurs expliquant cet évolution plus rapide des compétences en français et moindre en mathématiques dans le groupe Bâtisseurs de possibles. Par ailleurs, ce sont surtout les compétences transversales (coopération, concentration, gestion des émotions, etc.) qui ont été mobilisées dans les projets des élèves. Celles-ci n'ont pas été évaluées ici pour des raisons techniques (complexité de l'évaluation, nécessité de réaliser une évaluation supplé-

mentaire lourde pour les enseignants, etc.), mais il serait intéressant de suivre leur évolution lors de prochaines études.

ÉVOLUTION DU SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE DES ÉLÈVES

L'analyse de variance révèle ici une évolution différenciée du sentiment d'efficacité personnelle des élèves en fonction du groupe auquel ils appartiennent :

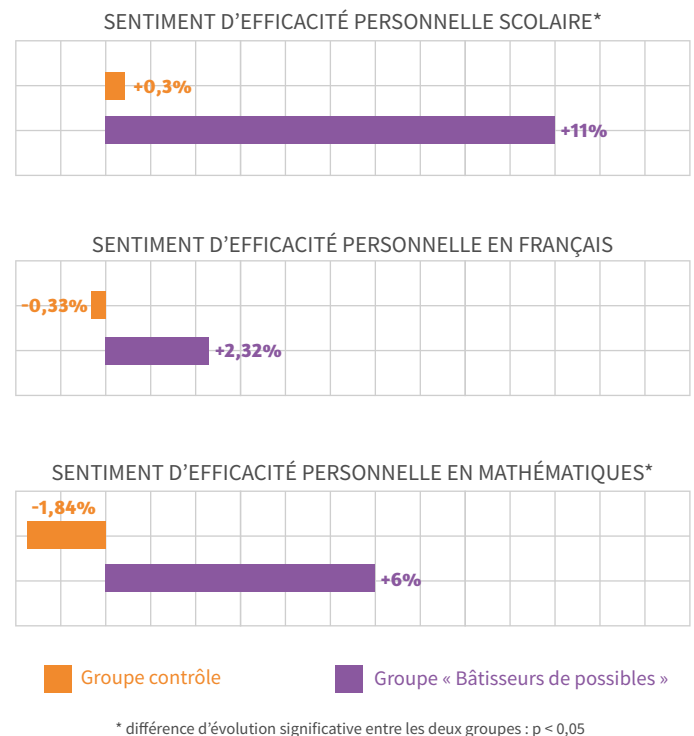
- **Le sentiment d'efficacité personnelle au niveau scolaire** évolue de manière significativement plus importante pour les élèves ayant participé au dispositif « Bâtisseurs de possibles ».
- **Le SEP en mathématiques** évolue de manière significativement différente entre les deux groupes : positivement pour le groupe Bâtisseurs de possibles et négativement pour le groupe contrôle
- **Le SEP en français** n'est pas différent de manière statistiquement significative en début et en fin d'année pour tous les élèves, quel que soit leur groupe.

Le SEP au niveau scolaire

Les enfants ayant participé au dispositif Bâtisseurs de possibles voient donc leur SEP évoluer de manière significative au niveau scolaire, peu importe la discipline concernée. C'est ici que l'on enregistre la progression la plus importante pour ce groupe (cf. schéma ci-contre). Ceci est plutôt encourageant et confirme que les élèves développent leur confiance en leurs capacités grâce à ce dispositif. Bien entendu, en fonction des élèves, cette progression sera variable, mais étant donné l'aspect transversal du SEP scolaire, celui-ci montre une évolution de la confiance des élèves en leurs propres capacités au-delà des simples mathématiques et du français.

On peut également supposer que les compétences transversales travaillées par Bâtisseurs de possibles permettent justement de développer un SEP scolaire plus important, grâce à des expériences de réussite dans la gestion de la motivation, des émotions, de la coopération, etc.

Évolution du sentiment d'efficacité personnelle des élèves en fonction du groupe et du domaine



Le SEP en mathématiques

En ce qui concerne les mathématiques, là encore les élèves du groupe Bâtisseurs de possibles présentent une évolution significativement différente de leur sentiment d'efficacité personnelle par rapport au groupe contrôle.

Ces résultats sont intéressants au regard de l'évolution des compétences en mathématiques, plus importante dans le groupe contrôle que dans le groupe test. Comme précisé au début de ce rapport, le SEP permet d'une manière générale de prédire les résultats des élèves. Ceux qui présentent un SEP en mathématiques élevé auront des résultats plus élevés que ceux ayant un SEP plus faible dans ce domaine. Néanmoins, cette tendance n'est pas pour autant une équivalence exacte. Par exemple, obtenir 90% du score maximal sur une échelle de sentiment d'efficacité personnelle en mathématiques ne veut pas dire qu'on obtiendra 90% du score maximal à un devoir de mathématiques (et inversement). Aussi, ces résultats ne viennent pas contredire ceux concernant les compétences des élèves. Néanmoins, on peut émettre l'hypothèse que le SEP

plus élevé du groupe « Bâtisseurs de possibles » leur permettra d'obtenir de meilleurs résultats de manière plus stable que les élèves ayant certes des compétences en mathématiques plus élevées, mais qui ont une confiance en leurs propres compétences légèrement moins élevée.

Le SEP en français

En ce qui concerne le sentiment d'efficacité personnel en français, on n'observe ici pas de différence statistiquement significative entre les deux groupes, même si là encore l'évolution est plus importante pour les élèves du groupe Bâtisseurs de possibles.

A l'inverse des mathématiques, les élèves ne construisent pas leurs SEP plus rapidement dans ce groupe, malgré des compétences en français qui évoluent plus vite. On peut ici supposer que le temps du bilan de fin de projet Bâtisseurs de possibles serait l'occasion de consolider ce SEP en français. Hors, pour des raisons d'organisation, les questionnaires n'ont pu être administrés après la toute fin du projet : cette dernière s'est déroulée dans les tous derniers jours de l'année scolaire pour la majorité des classes participants à l'étude. Des études complémentaires seront donc nécessaires pour trancher sur cette hypothèse précise qui pourrait également avoir des effets sur les autres dimensions du SEP évaluées.

Éléments complémentaires

Il nous paraît important enfin de souligner plusieurs autres aspects sur les résultats liés au SEP. En effet, la différence d'évolution entre les deux groupes ne signifie pas que pour le groupe contrôle le SEP baisserait de manière significative entre le début et la fin de l'année au niveau scolaire et en mathématiques. Pour ce groupe, il n'y a aucune différence significative entre la première et la seconde passation, même si les chiffres baissent légèrement. C'est bien uniquement pour le groupe Bâtisseurs de possible que l'augmentation, suffisamment importante, est significative. Il faut donc lire le tableau ci-contre en considérant que les seuls scores du SEP scolaire et du SEP en mathématiques pour le groupe test sont différents entre le début et la fin de l'année.

Évolution des compétences et du SEP des élèves

		Moyennes			
		Groupe test		Groupe contrôle	
		Avant	Après	Avant	Après
Compétences	Mathématiques	31,18	47,08	28,98	49,09
	Français	35,37	54,05	30,80	44,29
Sentiment d'efficacité personnelle	Scolaire	12,46	13,83	13,01	13,05
	Mathématiques	18,35	19,46	19,05	18,70
	Français	17,66	18,07	18,42	18,36

ÉLÉMENTS QUALITATIFS

Afin d'avoir une vision plus complète de l'évolution des élèves, des entretiens ont été réalisés avec la plupart des enseignants ayant mis en place un dispositif Bâtisseurs de possibles.

Les enseignants avec lesquels nous avons pu échanger ont noté une **évolution positive du climat de classe**, parfois fragile, mais bien présente dans les groupes ayant participé à un projet Bâtisseurs de possibles. S'ils ne lient pas cette évolution exclusivement à la mise en place de ce dispositif, ils reconnaissent clairement que celui-ci y a contribué. Ainsi, même si de nombreuses autres interventions et outils peuvent expliquer cette évolution, les enseignants soulignent la contribution du dispositif à l'amélioration de ce mieux-être.

Concernant le **sentiment d'efficacité personnelle**, la majorité des enseignants ont vu une amélioration notable de celui-ci, avec des élèves ayant une plus grande confiance en eux. Une évolution de l'estime de soi des élèves a également été soulignée par une enseignante.

Un autre élément ressort des entretiens au sujet de la passation des questionnaires. Celle-ci a en effet généré des échanges et des questionnements de la part des élèves. Certains ont notamment été surpris qu'on leur pose ce type de questions, alors que cela a provoqué des phases d'interrogation réflexive chez d'autres. Ceci a été source de réflexion ou de discussion dans les classes. Par ailleurs, la difficulté de compréhens-

sion que représentaient les questionnaires pour certains élèves a été évoqué systématiquement, et c'est surtout le questionnaire BE-Scol sur le bien-être qui a posé problème. Cette éclairage est à garder à l'esprit à la lecture de la partie suivante traitant des résultats obtenus via cette outil.

L'ÉVALUATION EXPLORATOIRE DU BIEN-ÊTRE

Comme nous l'avons précisé en introduction, un **objectif annexe** de cette recherche était d'évaluer l'impact du dispositif Bâtisseurs de possibles sur le bien-être à l'école. Tous les établissements n'ont pas participé à cette partie de l'étude. La population concernée par cette analyse est donc plus restreinte et composée de la manière suivante :

- 6 classes
- 3 établissements
- 96 élèves (45 pour le groupe test et 51 pour le groupe contrôle)

Évolution du bien-être sur l'année

Globalement, on n'observe pas de différence entre les deux groupes sur l'année scolaire. Selon les données dont nous disposons, le bien-être de tous les élèves baisse de manière significative sur l'année. A la lecture de ces résultats quelque peu alarmants, on serait en droit de se poser de nombreuses questions sur ce qui a pu se passer dans les établissements concernés par cette recherche. Néanmoins, plusieurs éléments nous permettent de relativiser ces résultats de manière très importante.

Premièrement, ces derniers sont en contradiction complète avec ce que les enseignants ont pu observer dans leurs classes, quels que soient les groupes concernés. Des résultats scolaires qui augmentent, un climat de classe qui s'améliore, un SEP qui progresse et des relations de coopé-

ration et de confiance qui se développent sont autant d'éléments qui vont à l'encontre d'une dégradation du bien-être des élèves. Deuxièmement - et c'est là sans doute l'élément central qui nous permet de remettre en cause ces résultats - **des difficultés de passation majeures ont été relevées par tous les enseignants pour le questionnaire BE-Scol.**

Afin d'illustrer les difficultés que peut poser ce questionnaire, nous vous proposons de regarder l'exemple d'item en bas de page. Cet item est celui donné en exemple au début de la passation du questionnaire. Pour chacun des 30 items du questionnaire, l'élève doit d'abord choisir la situation qui lui correspond le plus (celle de droite ou celle de gauche), puis cocher une des deux cases pour préciser à quel point cette situation sélectionnée lui correspond. Cette complexité, associée à la longueur du questionnaire, passé immédiatement après celui sur le SEP, explique sans doute que de nombreux enfants ont coché deux cases à chaque fois, à gauche et à droite.

Ce questionnaire scientifiquement validé a des qualités métriques incontestables, mais nécessite sans doute un accompagnement plus resserré pour des élèves jeunes, afin de leur permettre de parfaitement saisir les consignes. Étant donné les contraintes technique de cette recherche, il était impossible de suivre minutieusement la compréhension du fonctionnement du questionnaire à chaque item, pour chaque enfant. De plus, le BE-Scol nécessite sans doute d'y consacrer un temps dédié, où les élèves sont parfaitement disponibles et concentrés. Dans l'ensemble, **les résultats sur le bien-être obtenus ici sont donc à remettre sérieusement en cause.** Même si on suppose que la seconde passation était plus réaliste que la première, nous ne pouvons raisonnablement tirer aucune conclusion sur l'évolution réelle du bien-être des élèves à partir de ces données.

Exemple d'item du questionnaire sur le bien-être

Vraiment comme moi	A peu près comme moi				A peu près comme moi	Vraiment comme moi
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants sont contents de faire du sport	MAIS	D'autres n'aiment pas tellement faire du sport	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LIMITES DE L'ÉTUDE

Cette étude présente bien sûr un certain nombre de limites, qu'il faut rappeler ici.

Mise en place de Bâisseurs de possibles

Tout d'abord, la mise en place des projets Bâisseurs de possibles a été très inégale en termes de **durée** et de timing selon les classes et les enseignants. Un travail parfois conséquent sur le climat de classe a été nécessaire afin de rendre possible l'engagement des élèves dans des projets.

Par ailleurs, les enseignants travaillaient pour la plupart d'entre eux pour **la première fois avec ce format**, ce qui nécessite bien entendu un temps d'appropriation plus long que pour des enseignants plus coutumiers du dispositif. Cela signifie aussi qu'ils étaient moins rompus à l'exercice qui consiste à créer des liens explicites entre compétences disciplinaires et activités pratiquées dans le cadre des projets Bâisseurs de possibles. Notons également qu'une grande majorité des projets s'est terminée à la toute fin de l'année scolaire, alors que la seconde passation des questionnaires avait déjà été réalisée.

On peut donc se demander si les effets liés au seul dispositif Bâisseurs ne seraient pas plus significatifs sur des temps plus longs, ou avec des enseignants déjà parfaitement rompus à l'exercice.

Passation des questionnaires

Ce sont les enseignants qui ont fait passer les questionnaires sur le sentiment d'efficacité personnelle aux enfants. Afin de limiter l'**effet maître**, comme évoqué au début de ce rapport, les enseignants ont échangé leurs classes pour le temps de la passation (l'enseignant du groupe test allait faire passer les questionnaires aux enfants de la classe contrôle et inversement). Néanmoins, malgré cette précaution indispensable, on ne peut totalement écarter l'existence d'un effet des enseignants sur les résultats des élèves. Ainsi, malgré le respect strict des consignes de passation des questionnaires, les élèves étaient quoi qu'il en soit face à un enseignant de leur établis-

sement. En raison de ce fait, certains élèves ont pu percevoir la passation de ces questionnaires comme une évaluation.

En outre, certains enfants nécessitaient sans doute un accompagnement plus important pour la passation des questionnaires, ce qui implique la présence de plusieurs expérimentateurs dans une même classe afin de suivre et d'encadrer cette passation de manière plus personnalisée.

Biais liés à l'échantillon

Premièrement, on ne peut complètement exclure le fait que certains résultats soient simplement liés au fait que les enseignants participants à la recherche dans les classes tests se situent dans une démarche de développement professionnel qui pourrait expliquer les résultats significatifs énumérés dans les paragraphes précédents. On peut tout de même tempérer cette limite par le fait que les enseignants des classes contrôles étaient également dans ce type de démarche pour l'écrasante majorité d'entre eux, rendant ainsi les deux groupes assez comparables de ce point de vue.

Par ailleurs, tous les élèves de chaque classe ne participaient pas à l'étude (refus d'autorisation de participation de la part des parents), ce qui représente toujours un biais de sélection, qui peut avoir un effet. Cela reste néanmoins limité dans cette étude. Il convient aussi de noter que le nombre d'élèves ayant participé à cette recherche reste limité. Malgré l'appariement des classes test et contrôle par établissement afin d'obtenir une certaine cohérence dans les évaluations comparatives, la portée de nos conclusions reste donc modeste.

De plus, certaines classes « test » étaient, selon les enseignants, très difficiles, en ne sont donc peut-être pas représentatives ou comparables à des situations d'enseignements où les élèves présentent moins de problèmes de comportement. Sur l'ensemble de l'échantillon cela reste quoi qu'il en soit marginal.

Pour lever les différentes limites et doutes évoqués ici, il faudrait donc reproduire cette recherche de manière plus large et avec un contrôle plus strict des conditions de passation des questionnaires.



CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

La recherche-action sur le dispositif Bâtisseurs de possibles a globalement permis de démontrer le fait que ce dispositif permettait effectivement de faire évoluer le sentiment d'efficacité personnelle des élèves. Cette confiance qu'ont les élèves en leurs propres compétences est essentielle dans tous leurs apprentissages. Il est donc intéressant de constater qu'un dispositif qui permet aux élèves de s'impliquer pleinement et de choisir les problématiques sur lesquelles ils comptent travailler permet, entre autres, de faire évoluer positivement cette dimension.

Bien entendu, notre propos n'est pas ici de dire qu'un tel dispositif, seul, serait suffisant pour faire progresser les élèves tout au long de leur scolarité. Bâtisseurs de possibles est simplement une approche complémentaire qui permet de participer à la construction du sentiment d'efficacité personnelle (SEP) des élèves, tout en permettant de mobiliser des savoirs disciplinaires, de travailler la coopération, le climat de classe, la responsabilisation et l'empowerment des élèves.

Le travail réalisé en cette année scolaire 2017-2018 n'est donc qu'une première étape. D'autres études seront nécessaires afin de confirmer ces premiers résultats, mais également de voir en quoi Bâtisseurs de possibles peut toucher d'autres dimensions chez les élèves. Il serait

également intéressant de le comparer à d'autres dispositifs qui travaillent sur des dimensions similaires ou mettent en jeu des processus d'apprentissage comparables.

Il serait évidemment tout à fait pertinent d'analyser l'évolution du SEP chez des élèves plus âgés, au collège, puis au lycée. En effet, l'engagement dans ce type de projet peut probablement impliquer les élèves et leurs apprentissages différemment selon de leur âge.

Quoi qu'il en soit, et même s'il convient encore une fois de prendre toutes les précautions d'usage concernant la portée des conclusions de cette recherche, cette étude montre quoi qu'il en soit que les effets, subjectivement perçus par les élèves et les enseignants depuis plusieurs années, sont quantifiables et mesurables.

En complément de nombreux autres dispositifs, Bâtisseurs de possibles permet donc de réellement rendre les enfants acteurs de leurs apprentissages et de développer leur confiance en leurs propres compétences, que ce soit en tant qu'élèves, ou en tant que citoyens !



REMERCIEMENTS ET CONTACT

REMERCIEMENTS

SynLab tient tout particulièrement à remercier les enseignants ayant participé à cette recherche-action au cours de l'année scolaire 2017-2018. Sans eux, cette étude n'aurait pu avoir lieu. Bien entendu, nous remercions également tous les élèves, parents d'élèves, inspections académiques qui ont permis la réalisation de cette recherche. Nous remercions également toutes les équipes et les bénévoles qui participent au réseau Bâtisseurs de possibles.

Enfin, nous remercions à nouveau tous les financeurs qui nous permettent de diffuser le dispositif Bâtisseurs de possibles mais aussi de réaliser de travaux de recherche tels que l'étude présentée dans ce rapport.

DIFFUSION DU RAPPORT

Les établissements, enseignants et élèves participants à l'étude n'étant pas identifiables, ce rapport général peut être largement diffusé, sans restrictions.

INFORMATIONS ET CONTACT

L'équipe de SynLab reste disponible pour échanger sur cette recherche et toute autre question relative au dispositif Bâtisseurs de possibles.

Pour toute question sur ce rapport, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

- contact@battisseursdepossibles.org

Pour plus d'information sur le dispositif Bâtisseurs de possibles, consultez le site web suivant :

- <http://battisseursdepossibles.org>

Pour rejoindre le réseau Bâtisseurs de possible ou découvrir son activité, veuillez vous rendre à l'adresse suivante :

- <http://reseau.battisseursdepossibles.org>

Enfin, pour obtenir plus d'informations sur l'association SynLab, veuillez consulter les liens suivants :

- <http://syn-lab.fr>
- Twitter : [@SynLabFr](https://twitter.com/SynLabFr)
- Facebook : [SynLab.innovations](https://www.facebook.com/SynLab.innovations)





RÉFÉRENCES

- [1] Puccio GJ, Murdock M, Mance M. Creative leadership: skills that drive change. Thousand Oaks, Calif: SAGE Publications; 2007.
- [2] Guilford JP. Way beyond the IQ. Buffalo, N.Y: Creative Education Foundation; 1977.
- [3] Sternberg RJ. The Nature of Creativity. *Creat. Res. J.* 2006;18:87–98.
- [4] Scott G, Leritz LE, Mumford MD. The effectiveness of creativity training: A quantitative review. *Creat. Res. J.* 2004;16:361–388.
- [5] Hung W, Jonassen DH, Liu R. Problem-based learning. In: Spector JM, Merrill MD, Elen J, et al., editors. *Handb. Res. Educ. Commun. Technol.* New York, NY: Springer New York; 2008. p. 485–506.
- [6] Sternberg RJ, Williams WM. How to develop student creativity. Alexandria, Va: Association for Supervision and Curriculum Development; 1996.
- [7] The Good Project, Design For Change. Impact of Design for Change [Internet]. 2013. Available from: http://www.dfcworld.com/file2015/DFC_Research_The-Good-Project_2009-2012.pdf.
- [8] Sternberg RJ. Creative Thinking in the Classroom. *Scand. J. Educ. Res.* 2003;47:325–338.
- [9] Bandura A. La théorie sociale-cognitive des buts. *Rev. Québécoise Psychol.* 1993;14.
- [10] Bandura A. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. Paris: De Boeck Université; 2007.
- [11] Galand B, Vanlede M. Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ? *Savoirs.* 2004;Hors série:91.
- [12] Chapman M, Skinner EA, Baltes PB. Interpreting correlations between children's perceived control and cognitive performance: Control, agency, or means-ends beliefs? *Dev. Psychol.* 1990;26:246–253.
- [13] Gist ME, Mitchell TR. Self-Efficacy: A Theoretical Analysis of Its Determinants and Malleability. *Acad. Manage. Rev.* 1992;17:183–211.
- [14] Bandura A, Schunk DH. Cultivating competence, self-efficacy, and intrinsic interest through proximal self-motivation. *J. Pers. Soc. Psychol.* 1981;41:586–598.
- [15] Relich JD, Debus RL, Walker R. The mediating role of attribution and self-efficacy variables for treatment effects on achievement outcomes. *Contemp. Educ. Psychol.* 1986;11:195–216.
- [16] Schunk DH. Self-efficacy perspective on achievement behavior. *Educ. Psychol.* 1984;19:48–58.
- [17] Locke EA, Zubritzky E, Cousins E, et al. Effect of previously assigned goals on self-set goals and performance. *J. Appl. Psychol.* 1984;694–699.
- [18] Joët G. Le sentiment d'auto-efficacité en primaire : De son élaboration à son impact sur la scolarité des élèves. Université de Grenoble; 2010.
- [19] Caroli MED, Sagone E. Generalized Self-efficacy and Well-being in Adolescents with High vs. Low Scholastic Self-efficacy. *Procedia - Soc. Behav. Sci.* 2014;141:867–874.
- [20] Karademas EC. Self-efficacy, social support and well-being. *Personal. Individ. Differ.* 2006;40:1281–1290.
- [21] Natovová, L, Chýlová H. Is there a relationship between self-efficacy, well-being and behavioural markers in managing stress at university students? *J. Effic. Responsib. Educ. Sci.* 2014;7:14–18.
- [22] Beer N. Effects of positive metacognitions and meta-emotions on coping, stress perception and emotions [Doctorate of Philosophy]. [London]: London Metropolitan University; 2011.
- [23] Masson J, Fenouillet F. Relation entre sentiment d'efficacité personnelle et résultats scolaires à l'école primaire : Construction et validation d'une échelle. *Enfance.* 2013;2013:374–392.
- [24] Guimard P, Bacro F, Ferrière S, et al. Le bien-être des élèves à l'école et au collège : Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et différentielles. *Éducation Form.* 2015;163–184.
- [25] Huebner ES, Zullig KJ, Saha R. Factor Structure and Reliability of an Abbreviated Version of the Multidimensional Students' Life Satisfaction Scale. *Child Indic. Res.* 2012;5:651–657.

BÂTISSEURS
de possibles



batisseursdepossibles.org

syn-lab.fr

SynLab.
TRANSITION ÉDUCATIVE